



La Lettre

Tibet - Enfants - Espoir

N° 37

Juillet 2022

t

10 ANS !

Oui, la première lettre d'information de Tibet-Les Enfants de l'Espoir a vu le jour en juillet 2002. Phurbu Dolma, fondatrice et présidente de TEE, souhaitait un bulletin d'information. Elle est décédée le 3 avril 2012 et Ghislaine a été élue présidente le 28 juin. C'est pour rendre compte de ces évènements et établir un lien entre les membres de l'association qu'a été créé ce qui deviendra la Lettre TEE.

Le mot de la présidente

*Chers Amis de la Cause tibétaine,
Dix années se sont écoulées depuis la disparition prématurée de notre grande amie Phurbu, frappée par la maladie, fondatrice et première présidente de l'association.*

Notre vœu le plus cher et le plus naturel fut à cette époque de suivre le sillage qu'elle avait tracé.

Nous avons fait de notre mieux en essayant d'allier ouverture d'esprit et ouverture de cœur. J'espère que nous ne

nous sommes pas trop écartés du chemin, tout au long de ces années.

10 ans après sa disparition, son souvenir et sa personnalité restent vifs et j'entends encore battre le timbre et l'énergie de sa voix, lorsqu'elle m'appelait ou me taquinait. Nous étions si proches.

Sa soeur, Diki la, qu'elle adorait, nous a quittés l'an passé, emportée par ce terrible virus du Covid. Elle était notre relais pour le Népal, nous lui envoyions les transferts de parrainages.

Deux générations, deux personnalités uniques qui auront marqué ceux qui les connaissent par leur générosité, leur humanité, leur sollicitude, leur gentillesse, le respect qu'elles portaient à l'autre et en particulier aux plus démunis, aux plus fragiles.

Puisse notre lettre d'information, dont Phurbu avait émis l'idée en 2011, perdurer et vous garder en lien chaleureux avec nous, chers marraines, parrains, adhérents et amis de la cause tibétaine.

Nous aimerions d'ailleurs, Marraines et Parrains, que vous puissiez participer à cette lettre de temps à autre, en nous faisant partager, par exemple, votre lien avec votre filleul-e.

Nous en serions fort heureux.

En attendant, nous vous souhaitons un bel été, des vacances reposantes, et un plein épanouissement estival, malgré cette période bien perturbée.

Bien à vous,

Ghislaine

La vie de l'association

Le 5 mars, à la librairie L'Autre Rive, journée tibétaine avec vente d'artisanat et, en soirée, témoignage émouvant de plusieurs Tibétains sur leur parcours de réfugiés jusqu'à Nantes, devant un auditoire nombreux acquis à leur cause.



Les Tibétains à L'Autre Rive.

Jeudi 10 mars, les drapeaux tibétain et ukrainien, côte-à-côte, flottaient devant



les mairies de Nantes, de Bouguenais..., Deux peuples envahis et martyrisés.

Le 30 avril, le mariage de Tashi et Penpa . Ce fut un mariage très intimiste, entre les parents, leurs deux enfants et les deux témoins Ghislaine et Philippe, notre trésorier. Tashi et Penpa étaient en effet déjà mariés selon la coutume tibétaine, mais ce mariage n'étant pas reconnu par les administrations

françaises, ils se sont remariés à Nantes, pour faciliter les démarches et, pour cette raison, n'ont pas souhaité un grand mariage. Pour eux, leur vrai mariage est bien le mariage tibétain.



Ghislaine et Philippe entourant mariés et enfants.

Dimanche 8 mai, Assemblée générale de TEE chez Michel, sur la terrasse, au soleil , suivie du goûter traditionnel...jusqu'à 19h30 ! Cela faisait tellement de bien de se revoir en chair et en os.



A noter que les rapports moral, d'activité et financier ont été adoptés à l'unanimité. L'équipe du conseil d'administration ne change pas : Ghislaine, présidente, Michel vice-président et secrétaire, Philippe Rahard, trésorier, Anne-Marie, trésorière adjointe, Phentok, administrateur.

Les Tibétains en Inde

Voici le témoignage de Phentok, administrateur de TEE :

J'ai lu dans le Tibet Times une interview en tibétain où le responsable a dit qu'il n'y avait plus de Tibétains dans une école tibétaine à Dalhousie pour le moment. Tous les élèves sont de la région himalayenne. Avant, les Tibétains de la colonie tibétaine, voisine de l'Himachal Pradesh, envoyaient leurs enfants dans cette école, car à l'époque, seuls les Tibétains du Tibet étaient acceptés dans le TCV. Aujourd'hui, la situation a changé et plus aucun Tibétain ne vient en Inde, probablement en raison de la surveillance plus rigoureuse des Chinois, lors du passage de la frontière, et des menaces de mort, ainsi que des pressions exercées sur les familles ou les proches restés au Tibet.

Aujourd'hui, en Inde, la vie est dure. Les étudiants poursuivent leurs études dans des universités indiennes et obtiennent leur diplôme. Mais une fois leurs études terminées, il est difficile pour ces jeunes de trouver un emploi dans les communautés tibétaines. Le CTA (Central Tibetan Administration) et le TCV sont les principales structures dans lesquelles les jeunes Tibétains qui ont terminé leurs études peuvent trouver un emploi. En fait, le CTA et le TCV ne sont pas

en mesure de fournir un emploi à tous les jeunes qui ont terminé leurs études. Ainsi, beaucoup d'entre eux restent sans emploi, et lorsque beaucoup sont sans emploi, il est évident qu'un mariage ne peut être possible, pour élever une famille. De ce fait, le taux de natalité est très bas dans la communauté tibétaine. En 2019, lorsque j'étais à l'école, je me souviens que le Sikyong (Premier Ministre) ou le Kalon (ministre) de la santé a mentionné que notre taux de natalité était de 1,8%, ce qui signifie qu'une famille tibétaine ne donne naissance qu'à un seul enfant.

Une autre raison est que beaucoup de Tibétains vont à l'étranger pour trouver une vie meilleure et peu à peu, ils emmènent aussi leurs enfants, et c'est ainsi que les étudiants sont en nombre restreint en Inde. Ce sont les raisons pour lesquelles de nombreuses écoles tibétaines en Inde sont aujourd'hui confrontées à un manque

d'étudiants tibétains, alors que les étudiants himalayens sont plus nombreux.

Lors de notre voyage TEE en avril 2019, nous avons été accueillis par M. Thupten Dorjee, **le Président des TCV** de l'époque. Il est arrivé, après cinq ans de bons et loyaux services, au terme de son premier mandat, renouvelable une seule fois. Cependant, compte tenu de son âge, il a préféré prendre sa retraite et laisser la place à M. Sonam Sichoe, plus jeune. Nous avons souhaité à M. Thupten Dorjee une longue et heureuse retraite, et nous avons présenté à M. Sonam Sichoe tous nos vœux de réussite.

Nous avons récemment mis à jour le dossier de présentation de l'association, que nous réservons à des organisations qui, parfois, nous sollicitent pour nous proposer des dons ou un parrainage d'étudiant. L'école nantaise de commerce Audencia nous ayant récemment sollicités, parmi d'autres associations concurrentes, pour un Trophée Engagement, nous avons dû mettre à jour notre dossier de présentation. Nous avons donc demandé à Nyima, la secrétaire de la direction du TCV basé à Dharamsala de nous donner le **nombre d'enfants dans l'ensemble des TCV**. Ils sont actuellement au nombre d'environ 6500 + 738 étudiants dans les universités indiennes et 262 à l'université tibétaine de Bangalore.

Les Tibétains au Tibet

Au Tibet, la répression est plus que jamais d'actualité. Des Chinois sont envoyés chez les familles tibétaines et s'introduisent chez eux un temps, pour mieux les surveiller. **Le gouvernement chinois oblige les parents à suivre des cours de chinois pour ensuite former leurs propres enfants**

à cette langue. D'où une inquiétude grandissante face à cette nouvelle méthode pour siniser davantage le peuple tibétain, dont la langue est vouée à une disparition certaine.

Un écrivain et poète tibétain a remporté le prix Ostana pour son écriture et sa traduction.

Le célèbre poète et écrivain tibétain **Bhuchung D. Sonam**, basé à Dharamshala, a reçu le prix Ostana pour la jeunesse pour ses écrits, en particulier pour son travail de traduction qui met en valeur la langue et la littérature tibétaines. "Je suis extrêmement honoré de recevoir ce prix, qui apporte une reconnaissance à la langue et à la culture tibétaines, qui sont éliminées au Tibet par la Chine. En exil aussi, la langue est confrontée à des défis en raison de la migration continue des Tibétains de l'Inde et du Népal vers l'Occident", a déclaré M. Bhuchung dans le communiqué de presse publié mercredi.

Le prix Ostana, dans la catégorie "Écrits en langue maternelle", est décerné aux personnes qui se consacrent à la préservation de leur langue maternelle et à l'expression artistique dans la musique, la littérature ou le cinéma.

Source : Phayul.com

Les Tibétains nantais

Notre communauté tibétaine s'est considérablement agrandie, puisqu'elle compte désormais une bonne trentaine de Tibétains (quelque-uns ont depuis quitté la région). Tous ont un travail, ce qui est vraiment confortable et rassurant. Nos Tibétains s'adaptent bien à notre ville, qui leur est à dimension humaine. Ils préfèrent vivre ici, plutôt qu'à Paris ou sa région, où il est plus difficile de trouver

un travail. Tous travaillent ici ou dans la région, dans les supermarchés accueillant les stands de sushis.

Quelques-uns d'entre eux ont idée de s'autonomiser professionnellement en créant une auto-entreprise, mais ceci reste à l'état de projet pour le moment. Il faut que l'idée mûrisse, qu'ils économisent pour mener à bien ce projet. Nous sommes là pour les soutenir administrativement dans leurs démarches. Nous avons déjà eu un échange à ce sujet avec l'une d'entre eux qui se voit changer de situation d'ici trois ans, environ. Nous l'encourageons dans sa démarche.

Nous avons également quelques Tibétains qui travaillent à Basse-Goulaine, à Clisson, à Cholet, et peut-être à Nort-sur-Erdre. Nous sommes vraiment très heureux de leur présence ici, et lors d'une grande réunion conviviale, nous avons exprimé le souhait qu'un jour, un restaurant tibétain rejoigne le panorama nantais des restaurants de cuisine asiatique. Ce fut un clin d'oeil, mais tous ont applaudi cette idée.

La nouvelle génération des Tibétains

Yeshi, la fille de Penpa et de Tashi, a été acceptée au lycée international Nelson Mandela de Nantes. C'est un lycée extrêmement difficile à obtenir et elle l'a eu ! C'était son premier vœu. Elle a passé haut la main son examen de fin de troisième. Nous sommes très heureux pour elle et sa famille.

Des Summer Camps sont organisés par le TCV de Dharamsala pour les jeunes Tibétains qui ont deux cultures et qui vivent en dehors de l'Inde, aux Etats-Unis, en Europe, au Japon et en Australie. Il s'agit d'un séjour d'un mois au cours

duquel ces jeunes retrouvent leurs racines, découvrent l'histoire, la langue et les traditions de leur pays, ainsi que leur identité. **Mathis Tenzin Soepa**, le fils de Sonam et Jérôme est parti à Dharamsala, dans ce cadre, pour un mois.

Aux dernières nouvelles, il est très heureux d'y être.



Mathis Tenzin Soepa, au centre, en T-shirt rouge.

Nous souhaitons, plus que jamais, que notre conviction d'être là, aux côtés des Tibétains soit un engagement indéfectible, car, hélas, leurs culture et identité deviennent de plus en plus gravement menacées, au fil des ans.

Puisse le Tibet recouvrer sa liberté et l'identité tibétaine perdurer.

Agenda

Quelques projets restés dans les cartons ne demandent qu'à ressortir. Nous espérons que la pandémie ne resurgira pas de sitôt et nous permettra de confirmer quelques dates.

Ainsi le concert de la chorale la Bougane, au profit de TEE devrait avoir lieu à l'automne, sinon au printemps prochain. Pour l'heure, cette chorale se prépare à participer en juillet au Festival international des chorales de Vérone, en Italie.

Un moment nous avons espéré créer un événement à Nantes, à l'occasion de la venue de **Jetsun Pema** à Paris en octobre prochain. Mais celle-ci a décliné l'invitation : désormais elle doit en effet ménager sa santé et donc limiter ses déplacements.

D'autres projets sont envisagés pour l'an prochain . Nous vous tiendrons bien sûr au courant.

Enfin, à la suite de cette 37^e Lettre, vous trouverez la première page de **la Lettre TEE n° 1**, qui date précisément de Juillet 2012. Une manière également de rendre hommage à Phurbu Dolma.

Nous sommes prêts à continuer à vous informer et à échanger avec vous pour les 10 ans qui viennent ! En attendant,

très bel été à toutes et à tous !

Tibet- Les Enfants de l'Espoir

15 avenue de l'Astérie, 44300 Nantes

06 82 96 41 57 et 02 40 65 30 62

Courriel : contact@tibet-enfants-espoir.org

Site : www.tibet-enfants-espoir.org

LA LETTRE

TIBET ENFANTS ESPOIR



Nantes, Juillet 2012

Cela fait plus de trois mois que Phurbu nous a quittée. Et cela fait un an que Colette l'avait devancée. Nous gardons l'une et l'autre chères à notre cœur.

Malgré ce coup dur, malgré la grande émotion ressentie, l'association doit continuer à vivre, telle que l'a voulue Phurbu quand elle l'a créée.

Notre engagement à continuer son œuvre est la meilleure façon de lui rendre hommage. Désormais Gis, qui était très proche de Phurbu et moi-même formons un tandem déterminé à assurer l'avenir de TEE et à poursuivre les actions de solidarité en faveur du peuple tibétain.

APRÈS PHURBU, GIS !

Le CA, réuni le 28 juin, a élu à l'unanimité une nouvelle présidente : Gis. Merci à elle pour s'être lancée dans l'aventure, à la suite de son amie Phurbu. Il lui faudra du courage car, outre ses activités professionnelles, elle cumule bien des tâches. A nous de l'épauler au maximum . Il faudra étoffer notre équipe de bénévoles, surtout à certaines occasions, telles que les manifestations publiques, car la tâche est lourde.

Le relais entre Phurbu et Gis est passé, à nous tous de relever le défi. Notre motivation à venir en aide à nos amis Tibétains est intacte, voire décuplée.

UN BULLETIN D'INFORMATION ?

Parmi les actions envisagées , ce lien entre nous, adhérents, parrains-marraines, sympathisants du Tibet . Il est important de garder le contact et de se tenir au courant de la vie de l'association et de ce que vivent les Tibétains, de ce qui se fait ailleurs aussi.

Cette lettre est, en quelque sorte, une préfiguration de ce que pourrait être ce bulletin d'information. Ce n'est qu'une ébauche à améliorer dans l'avenir. La parution pourrait être soit régulière ((la fréquence reste à déterminer), soit ponctuelle (en fonction des événements). Il peut être aussi un outil de dialogue ou le support pour le témoignage de tel ou tel d'entre nous. La brèche est ouverte, à vous de vous y engouffrer.

Tashi Delek ! et un bel été à tous.

Michel Aubert